

*[Text]*

must say categorically that the CBC substantially altered its procedures and coverage patterns for this hijacking episode. We are satisfied that we hewed very strictly to guidelines that we had developed, and have heeded some of the admonitions that have been made.

We were quite cognizant of the need for control of the event. I am not sure how Mr. Newman outlined it, but Don and I were in constant telephonic communications throughout the entire process. I was in constant open-line contact, as well, with the managing editor of CBC television news throughout the procedure. He, in turn, was in communication with the Director of News and Information. There was very little said on the air that day that was not discussed before it was said. Mr. Newman and I had substantial discussions about the limit of what we could report. We knew the name of the bus driver; we knew the name of the hostage taker; we knew the number of hostages on the bus; we knew the disposition of the SWAT teams and the forces. Although I have not reviewed all four and a half hours of broadcast, I cannot remember substantial transgressions in our report.

Mr. Newman and I discussed a number of times what we thought was appropriate to broadcast, and chose, probably more often than not, not to broadcast details of the operation as it was proceeding. I stand to be corrected. I myself have not examined the tape. I simply handed it over to the committee. However, in the whole, I think you will find there were very few transgressions.

I was quite disappointed, I must say, with the lack of follow up in the intervening time between the Turkish embassy incident, the Bahamian High Commission incident and this incident. We participated in initial conversations with only the Ottawa Police after those two earlier incidents. There were discussions of perimeter access, pool passes, police passes and contact procedures. That was never followed up by either the Ottawa Police or the RCMP, though the CBC proposed and engaged in those discussions at high levels within the corporation.

The CBC developed a series of guidelines dealing with terrorist incidents. They are available to the committee and have been broadly published.

In the subsequent meeting with Commissioner Inkster that Mr. Shoemaker described, we proposed a procedure of contact with live broadcasters during these kinds of incidents in order that we could be told when we were endangering procedures. We hope that there will be a follow up.

I do not believe there is sufficient differentiation between people who are going live and the rest of the media. The half hour briefings on the street corner at the NCC property that were described by the RCMP were useful for reconstruction and useful during the process, but they certainly were not timely enough to help us in understanding some of the procedures.

We discussed with the Commissioner the procedure where everyone on the bus was lead out in handcuffs. Perhaps we should have known that, as a standard operating procedure,

*[Traduction]*

tion a traité l'affaire, mais je dois affirmer que CBC a nettement modifié sa façon d'agir s'agissant des reportages sur les prises d'otages. Nous nous en sommes tenus très strictement aux directives mises au point et nous avons prêté attention à certaines des mises en garde qui avaient été faites.

Nous savions qu'il était nécessaire de dominer la situation. Je ne sais comment M. Newman vous l'a indiqué, mais lui et moi étions en contact téléphonique constant tout au long de l'affaire. J'étais aussi en communication permanente avec le réalisateur en chef des nouvelles télévisées de CBC. Lui-même était en communication avec le directeur des nouvelles et de l'information. Pratiquement tout ce qui a été dit à l'antenne ce jour-là avait été discuté auparavant. M. Newman et moi-même avons eu d'importantes discussions pour savoir ce que nous pouvions divulguer. Nous connaissions le nom du chauffeur de bus; nous connaissions le nom de l'auteur de la prise d'otages; nous connaissions le nombre d'otages se trouvant dans le bus; nous savions où étaient placées les équipes d'intervention d'urgence et de la police. Bien que je n'aie pas revu les quatre heures et demie de diffusion, je ne me souviens pas de transgressions importantes au cours de ce reportage.

M. Newman et moi-même avons discuté à plusieurs reprises de ce que nous pouvions diffuser et avons choisi plus souvent sans doute de ne pas donner certains détails de l'opération au fur et à mesure de son déroulement. On pourra me corriger. Je n'ai pas écouté l'enregistrement. Je l'ai simplement remis au Comité. Mais je crois que dans l'ensemble vous constaterez qu'il y a eu très peu de transgressions.

Je dois dire que j'ai été très déçu du peu de suivi qu'il y a eu entre l'incident de l'ambassade de Turquie, celui du Haut-Commissariat des Bahamas et le présent incident. Nous n'avons participé aux discussions préliminaires qu'avec la police d'Ottawa après ces deux premiers incidents. Il y a été question de périmètre d'accès, de laissez-passer et de méthodes de contact. Ni la police d'Ottawa, ne la Gendarmerie royale n'y ont donné suite alors que CBC avait proposé ces discussions et les avait entamées au sein de la Société à des niveaux hiérarchiques élevés.

CBC a mis au point une série de directives pour les actes terroristes. Elles sont à la disposition du Comité et ont été largement diffusées.

Lorsque nous avons ensuite rencontré le commissaire Inkster, comme l'a indiqué M. Shoemaker, nous avons proposé une méthode de contact au cours des diffusions en direct pour ce genre d'incident afin qu'on puisse nous dire quand nous compromettons les opérations. Nous espérons que les choses n'en resteront pas là.

Je ne pense pas que l'on fasse suffisamment la différence entre ceux qui font des reportages en direct et les autres journalistes. Les mises au point de la GRC qui avaient lieu toutes les demi-heures au coin de la rue, sur le terrain de la CCN, ont été utiles pour la reconstitution et au cours de l'opération, mais elles n'étaient certainement pas faites à temps pour nous aider à comprendre certaines actions.

Nous avons discuté avec le commissaire du fait que tous les passagers sont sortis du bus menottes aux poignets. Nous aurions peut-être dû savoir qu'il est normal de faire sortir les